

me un sujet d'orgueil sans pareil, le sentiment de servir de soutien à celui qui, se croyant le plus fort, n'est fort que parce qu'elle l'a voulu. Ce que serait en réalité la fin du voyage, elle tenait à n'y pas penser ; elle n'en parlait jamais, ne faisant que les mensonges indispensables sur sa rencontre prochaine avec madame de Fierbois, et sur la place qui était censée l'attendre à New-York. Si courte que pût être cette trêve enchantée, elle en jouissait.

— Nous voici aux trois quarts du chemin, dit-elle. Il faudra débarquer, hélas !

— Comme vous aimez la mer ! s'écria Max.

— Par-dessus tout, pour l'instant. Et vous, ne la regretterez-vous pas un peu ?

— Je regretterai votre présence, qui m'a aidé à sortir de moi-même. Lorsque vous êtes venue me demander un service, vous ne vous doutiez pas de tout ce que vous faisiez pour moi...

— Ne comprendra-t-il jamais ? pensa Françoise.

Elle avait en même temps que le désir, la crainte mortelle qu'il ne comprît, et découvrit du même coup les supercheries qu'elle avait accumulées pour le suivre. Si elle allait être à ses yeux une fille éhontée !

Encore deux jours, deux jours après lesquels sa destinée lui apparaissait voilée, impénétrable, sans qu'il lui fût possible de la diriger en rien.

VIII

Le temps avait été presque constamment beau, sauf le brouillard habituel dans les parages de Terre-Neuve ; mais, tout à coup, vers le soir, il y eut un bouleversement du baromètre, et le soleil se cacha dans des nuages chargés de menaces. Le lendemain, le vent soufflait en tempête, et, la nuit suivante, l'équinoxe de printemps prenait sa revanche de la clémence insolite qu'il avait d'abord montrée. Trente heures de suite, le "Haarlem" fut roulé en tous sens. De sa stabilité il n'était plus question ! Tels étaient les coups de

lélial portés par la mer aux flancs du navire, qui craquait et gémissait comme s'il allait se fendre, que tous les passagers, si malades qu'ils fussent, abandonnèrent leurs cabines pour se rassembler, affolés, dans le salon, bien avant la première manifestation d'un danger trop réel. Ce danger était le chargement considérable de marchandises qui pesait sur la cale du vieux "cargó-boat", où l'eau se précipitait par une brèche invisible. Les pompes avaient beau fonctionner, l'invasion continuait rapide, les cloisons étanches semblant n'être d'aucun secours.

Quelques passagers tentèrent de monter sur le pont, jonché de débris, et faillirent être balayés par les brisants qui le couvraient d'écumes à chaque seconde. Ils constatèrent que l'équipage faisait des prodiges inutiles, et que la mine morose du commandant n'annonçait rien de bon.

Dans le salon qu'avait découvert la tempête et que l'eau commençait à envahir, le mal de la peur, qui chasse le mal de mer, si violent qu'il soit, n'empêchait pas les femmes de se tordre, en proie à des angoisses nerveuses qui allaient jusqu'aux convulsions ; d'autres se cramponnaient à leurs maris en poussant des cris de folles ; d'autres encore, leurs enfants dans les bras sanglotaient. Des corps étendus jonchaient le plancher dans toutes les attitudes que la souffrance et la terreur pourraient prêter à des damnés, la plupart, à demi vêtus, oubliant toute pudeur devant ce qu'ils croyaient être l'approche de la mort.

Françoise, accrochée des deux mains au divan circulaire, se tenait à genoux, plus calme que les autres en apparence. Sur son visage mortellement pâle ne se peignait ni la crainte, ni le désespoir. On l'eût dite pétrifiée. A travers sa prière muette, elle regardait passer des visions confuses, incohérentes. Elle voyait Collette, saine et sauve, les pieds sur ses chenets, lui reprocher d'avoir pris sa place auprès de Max ; elle entendait monsieur et madame d'Angenne se scandaliser, en lisant la liste des victimes disparues sur le "Haarlem",

de ce qu'ils appelaient l'enlèvement de Françoise. Cette créature qu'ils avaient comblée de bienfaits, partie, qui l'eût cru, courir les aventures, avec le fiancé de leur fille !... Sans doute ils étaient, lui et elle, depuis longtemps d'intelligence. Elle entendait madame de Fierbois la défendre comme elle défendait tout ce qui échappait aux conventions, tout ce qui bravait les convenances. Et puis, c'était Odile de Breuves, qui, de son air désabusé, parlait de l'amour, du seul grand amour, celui qui n'a que la durée d'un éclair et finit en tragédie. Tout cela mêlé à l'horreur du moment, à l'affolement et à la résistance naturelles que la jeunesse oppose à l'idée de la fin. Et pourtant, n'était-ce pas une issue qui s'ouvrait à sa situation inextricable ? Elle périrait avec celui auprès de qui rien ne lui eût permis de vivre. Et peut-être il saurait... A cette pensée, un trouble plus fort que tout le reste la saisissait encore !

Max apparut, projeté de côté et d'autre, ruisselant, suffoqué à demi, le visage contracté cependant par une résolution qui, pour la première fois, faisait de lui, dans toute sa force du terme, un homme, avec la supériorité que montre l'homme aux heures où s'impose le courage physique. Il avait vu, il savait que la destruction du navire n'était plus qu'une question de temps, de temps très court, et il cherchait Françoise pour l'entraîner jusqu'au gaillard d'avant qui, par sa position, avait chance de tenir bon plus longtemps que le reste, contre l'assaut de la tempête d'ailleurs en décroissance, assurait-il.

Touché de sa résignation silencieuse, il alla vers elle et s'agenouilla simplement à ses côtés. A cette minute, elle eut le sentiment héroïque, exalté, que leur union était scellée aux portes de l'éternité, comme elle n'aurait pu l'être en ce monde. L'aidant à se lever, il la retint serrée contre lui.

— Grand Dieu ! ma pauvre enfant, pourquoi vous ai-je laissée venir ?

Elle se rapprocha encore et répondit faiblement :

— Je ne regrette rien.

Ils étaient perdus, elle pouvait livrer son secret, elle en éprouvait une angoisse intime et profonde.